



Les premiers dessins

Très jeune, le bébé prend plaisir à laisser des traces, le plus souvent à l'aide de la tétine du biberon ou du doigt, étirant une goutte de lait sur la tablette de sa chaise haute. Entre le 6^e et le 30^e mois, les traces laissées par l'enfant ne correspondent à aucune intention figurative de sa part. Il s'agit en fait de gestes, mal contrôlés, qui laissent des traces, des marques et ce n'est que dans un deuxième temps que l'enfant découvre, grâce aux traînées d'eau ou de lait, l'effet de ses propres gestes. Ces traces, mêmes involontaires, faites avec le doigt, le biberon ou un crayon témoignent des premiers contrôles œil-main.

Le dessin d'**Eugénie**, petite fille éveillée de **14 mois** montre les tout premiers balayages effectués. On observe des lignes très rapidement tracées mais aussi une certaine maîtrise. Les traits sont, en partie, contrôlés et restent dans la surface de la feuille ; la pression sur le crayon est également adaptée, suffisamment forte pour marquer le papier mais pas trop pour éviter de le transpercer.

Ces traces ne sont pas figuratives mais correspondent à des impulsions motrices, corporelles propres à l'enfant.



En se développant, l'enfant va bien évidemment pouvoir contrôler ses gestes et ses tracés. Vers **2 ans et demi** apparaissent des tracés que les enfants aiment beaucoup, ce sont les spirales. On en a encore un exemple avec **Carla** qui réalise une spirale avec une certaine légèreté du trait. On voit bien ici que l'on est dans une phase où l'œil prend progressivement le contrôle sur la main au lieu d'être guidé par elle.

Ce dessin illustre aussi l'attribution de sens que font les adultes envers un dessin non figuratif : « tu as dessiné un bel escargot ! », ce qui pousse l'enfant vers la symbolisation.

PAR GEORGES COGNET
PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS



Dans cet autre dessin, **Carla** nous montre une autre facette de son développement en réalisant des figures fermées.

Ce n'est pas simplement un rond imparfait, c'est une forme fermée, un contenant avec des frontières bien matérialisées qui délimitent un dedans et un dehors. Il s'agit ainsi d'une première représentation symbolique de son Moi propre, de la conscience que cette très jeune enfant a d'elle-même, de son individualité, de son existence autonome.

Une autre étape importante de l'évolution du dessin d'enfant est le fameux « bonhomme têtard ».

Comme on le voit bien avec **Valentin** qui a 4 ans, la première vraie représentation que l'enfant peut réaliser par le dessin est un bonhomme sans tronc que, par analogie avec l'évolution des batraciens, nous nommons bonhomme têtard. Évidemment, au-delà de l'apparence amusante, ce dessin témoigne pour l'enfant d'une prise de conscience de sa propre existence psychique et inaugure d'un long développement à venir.

